

PRÉFACE

En 1993, j'ai rencontré Aurore (ou Aruna) pour la première fois en Inde, à Kankhal, où repose la grande sainte bengalie *Mâ Anandamayi**¹. Son dévot français, *Vijayananda**, vivait là, et j'ai suivi son enseignement pendant de nombreuses années, tout en écrivant mes premiers livres et en pratiquant assidûment la méditation.

Au début de son récit, l'autrice raconte notre déambulation dans les lieux sacrés de Kankhal, qui l'ont profondément marquée (le feu sacrificiel de *Sati**, le temple des dix déesses tantriques appelées *Mahavidyas**). J'étais loin de penser qu'elle s'engagerait, quelques années plus tard, sur la voie de la Déesse.

Aurore avait déjà écrit de nombreux articles sur l'Inde, notamment sur les *Bâuls**, troubadours mystiques du Bengale avec lesquels elle a découvert l'amour divin à travers la musique, le chant et la danse. On lui doit également le premier entretien, en 1992, avec *Vijayananda*, qu'elle qualifie d'« homme tranquille »².

Par la suite, nous nous sommes revus à l'occasion de la *Kumbha Mela** d'Haridwar, en 1998. J'ai retrouvé avec plaisir, au fil des pages de ce livre, des amis de longue date,

1. Tous les mots suivis d'un astérisque sont définis dans le glossaire.

2. « Un homme tranquille », entretien avec *Vijayananda*, *Terre du Ciel*, 1992.

des renonçants occidentaux qui ont accompagné Aruna sur son chemin. À sa demande, j'ai visité *Mahakaal*^{*}, son maître *shakta*^{*}, qui avait accompli un rituel de guérison pour son frère et lui avait transmis le *mantra*^{*} d'initiation. Tout en reconnaissant ses pouvoirs, j'avais quelques doutes sur sa pureté spirituelle.

Affranchie de toute éducation religieuse, Aurore a plongé immédiatement et sans réserve dans la spiritualité indienne, et surtout dans les voies mystiques hétérodoxes des Bâuls, des tantrikas et des shaktas du Bengale qui, en général, attirent peu d'Occidentaux.

J'ignorais combien son parcours spirituel avait été complexe et singulier. J'ai découvert avec intérêt les différentes étapes de son cheminement : la grâce reçue dans le tombeau de Mâ, la fraternité parmi les Bâuls et l'ascèse tantrique dans la voie de la Déesse. Toutes ces différentes phases s'enchaînent parfaitement au cours du récit.

Je salue le talent d'écrivaine d'Aurore Gauer, dont l'écriture limpide et fluide décrit avec justesse ses états d'âme et la réalité indienne qui l'entourait. Elle a le don de nous faire pénétrer au cœur des atmosphères typiques de l'Inde : lieux de pèlerinages, *ashrams*^{*}, temples et Kumbha Mela, ces immenses rassemblements religieux qui, aujourd'hui encore, perpétuent la cohésion de l'hindouisme.

Ce témoignage passionnant nous offre un document anthropologique et spirituel de première main sur les voies du *shaktisme*^{*} et du tantrisme encore peu connues et mal interprétées en Occident. Sans cliché ni jugement négatif sur l'Inde, Aruna retrace les moments forts de douze années d'une quête impétueuse et ardente. Elle évoque avec sincérité, et parfois avec une pointe d'humour, sa

progression courageuse sur la voie du *tantra**. Elle nous apporte des informations rares et détaillées sur les rituels tantriques encore pratiqués aujourd'hui au nord-est de l'Inde, en particulier au Bengale (feux propitiatoires, utilisation des mantras, unions tantriques, etc.).

Elle révèle aussi les difficultés et les pièges inhérents à la voie dangereuse et héroïque du tantra. Elle n'hésite pas non plus à pointer ses erreurs, notamment sa fâcheuse tendance à vouloir unir le spirituel, l'affectif et le sexuel dans sa relation avec son *guru**. Ayant étudié et écrit sur la psychologie de la relation maître-disciple³, j'ai mis en lumière les difficultés du lien à l'enseignant spirituel dont témoigne l'autrice.

Mon maître Vijayananda, renonçant *védantin**, recommandait aux Occidentaux en Inde le *Vedanta**, la philosophie non-duelle de l'hindouisme qui se situe au-delà des concepts culturels. À l'inverse, la voie de la dévotion (*bhakti**) et celle du tantrisme, dans lesquelles a évolué Aruna, restent liées à l'environnement culturel et à ses archétypes.

Les états modifiés de conscience, l'éveil de la kundalini, les expériences yogiques, chamaniques et sexuelles déroutent peut-être les lecteurs non-initiés, même si l'autrice fait preuve de prudence et d'humilité.

Je suis persuadé que ce livre sera très utile aux chercheurs spirituels français car il démontre d'une façon remarquable comment on peut transformer des obstacles, des erreurs de jeunesse, une fragilité émotionnelle et

3. *Le Maître et le Thérapeute*, Dr Jacques Vigne, Albin Michel, 1991.

des mauvais karmas en moyens habiles pour progresser spirituellement.

Malgré les désillusions, les remises en question et les moments de turbulences, Aruna est toujours restée lucide et fidèle à sa quête spirituelle. Contre toute attente, elle a réussi à transmuter les adversités et les épreuves de la vie en énergies spirituelles, tout en gardant fermement le cap « sur la voie de la Déesse ».

Aujourd'hui, Aurore a retrouvé en France un apaisement, un équilibre entre la vie ordinaire et la quête intérieure.

« Les pieds sur la terre et la tête dans le ciel », elle continue grâce à l'écriture, la peinture et la transmission du *yoga** et du tantra à avancer vers la Libération.

Dr Jacques Vigne
Médecin psychiatre et essayiste,
spécialiste de la spiritualité hindoue et de la méditation